

Donner du sens à l'orthographe à partir de la rédaction d'une brochure

GENAPPE La ministre Schyns à l'école Sainte-Marie de Bousval

► Le projet « Écrire pour communiquer » aide les élèves à donner du sens à l'apprentissage de l'orthographe.

► Intéressée par la démarche, la ministre de l'Enseignement est venue s'informer sur place.

La nouvelle ministre de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Marie-Martine Schyns (CDH) s'est rendue à Bousval (Genappe) vendredi, où elle a rencontré les enseignants de l'école primaire Sainte-Marie. Elle s'est ensuite assise dans une salle de classe, au milieu des élèves de sixième année, pour suivre un cours donné par Marc De Spiegelaere.

Bien plus qu'un cours, en réalité : un véritable projet d'école, qui aide les élèves à remettre du sens sur certains apprentissages de base, et notamment celui de l'orthographe. Basé sur la pédagogie de projet, « Écrire pour communiquer » renverse le schéma de l'ap-

prentissage classique, qui veut que la théorie une fois apprise soit déclinée par la suite au fil d'exercices plus ou moins ardu.

Ici, c'est l'exercice, pratiqué par petits groupes, qui permet aux élèves de s'approprier la théorie et de saisir l'importance de certaines matières. Ainsi, lors de la venue de la ministre de l'enseignement, les élèves devaient se servir d'un ordinateur pour visionner les vidéos préparées par Marc De Spiegelaere avec l'historien local Paul Olbrechts.

De quoi glaner de précieuses informations sur les lieux et les légendes de Bousval, y ajouter d'autres renseignements tirés de documents anciens et d'articles, puis d'en faire la synthèse. L'objectif ultime est que les enfants rédigent une petite brochure consacrée à l'histoire du village. En complément, les sixièmes guideront aussi les élèves de cinquième dans le village, pour leur faire part de leurs découvertes.

Marc De Spiegelaere, instituteur depuis 36 ans et travaillant à mi-temps pour la formation continuée des enseignants, passe ses jeudis et ses vendredis à l'école Sainte-Marie où il suit les

classes de la première à la sixième. C'est lui qui a élaboré « Écrire pour communiquer », dont le caractère innovant intéressait Marie-Martine Schyns.

« L'orthographe est une des compétences du français mais il y en a d'autres » L'INSTITUTEUR

« Au départ, l'objectif était d'améliorer le niveau d'orthographe, précise-t-il. Mais apprendre les règles du pluriel, etc., peut être pris en main par les titulaires. Ici, l'idée est de donner du sens. L'orthographe est une des compétences

du français mais il y en a d'autres : la grammaire, les conjugaisons, etc. En découplant tout cela, on a créé des tiroirs, et les enfants ne vont pas toujours chercher dans le bon tiroir. Ici, nous rassemblons toutes ces compétences en mettant la communication au centre du projet. Les élèves doivent savoir écouter, parler, écrire pour arriver à rédiger cette brochure. C'est une évaluation formative : je donne pas de points mais comme il s'agit de communiquer, tout le monde a le souci du correct. » ■

VINCENT FIFI

RÉACTION

« Les enseignants évoluent avec la société »

Une fois sortie de la salle de classe, la ministre de l'Enseignement Marie-Martine Schyns (CDH) disait retirer une « impression très positive » du projet mis en place à l'école Sainte-Marie. « Le constat de départ était qu'écrire sans faute n'a pas toujours un sens pour les enfants, constate la ministre.

Mais pour les élèves impliqués dans un tel projet, l'orthographe prend tout son sens, parce qu'ils comprennent pourquoi c'est important. Les enseignants évoluent aussi avec la société : les élèves visionnent des vidéos, le numérique est au service de l'apprentissage, et l'écriture est valorisée par la diffusion d'une brochure rédigée par les élèves. »

V.F.